

résulte que les 300 grammes de liquide ne retiennent plus que 2^{gr},5 d'iode dissous. Guibourt a fait l'observation intéressante que plus la teinture d'iode est ancienne, moins est grande la proportion d'iode séparée par l'eau. Ce phénomène dépend de la production de l'acide iodhydrique, lequel jouit, comme l'iodure de potassium, de la propriété de dissoudre de fortes quantités d'iode. Il y a grandement lieu de tenir compte de ces faits, lorsqu'il s'agit de préparer les solutions hydro-alcooliques d'iode destinées aux injections chirurgicales.

COLLYRE IODURÉ.

Pr. : Iode.....	5 à 10 cent.
Iodure de potassium.....	1 gr.
Eau de rose.....	200

F. S. A. (Magendie). Ce collyre est prescrit dans le traitement des ophthalmies scrofuleuses.

BAIN IODURÉ.

Pr. : Iode.....	10 gr.
Iodure de potassium.....	20
Eau.....	250

Faites dissoudre. (Form. des hôpit.)

C'est la dose ordinaire pour un bain; elle peut être augmentée ou diminuée, d'après la prescription du médecin.

Les bains iodurés doivent être donnés dans des baignoires de bois, car l'iode attaque les métaux.

LINIMENT IODÉ.

Pr. : Iode.....	1
Huile.....	30

Ce liniment a été employé en frictions pour introduire l'iode par la méthode cutanée. L'absorption se fait rapidement (D^r Frémy).

POMMADE D'IODURE DE POTASSIUM IODÉ.

Pr. : Iode.....	1
Iodure de potassium.....	5
Axonge.....	40
Eau distillée.....	Q. S.

Triturez l'iode et l'iodure de potassium dans la plus petite quantité d'eau possible, jusqu'à ce que la dissolution soit complète; ajoutez l'axonge, et mélangez dans un mortier ou sur un porphyre, de façon à obtenir une pommade homogène.

L'application de cette pommade par la méthode endermique a été

proposée par Bonnet (de Lyon), mais elle cause des douleurs extrêmement vives.

On préparait autrefois la pommade iodée avec : iode, 1 partie; axonge, 16 parties; le mélange s'exécutait difficilement et l'absorption de l'iode était incertaine.

INJECTION ANTIDYSENTÉRIQUE.

Pr. : Teinture d'iode.....	6 à 20 gouttes.
Eau.....	500 gr.

Cette solution a été employée en lavement pour combattre la dysenterie et certaines diarrhées chroniques (Eymer, Delieux et Mauthener).

INJECTION DE VELPEAU.

Pr. : Teinture d'iode récente.....	100 gr.
Eau à 40°.....	200

Mélez et filtrez. Il reste environ 2^{gr},5 d'iode en dissolution. — Ce liquide est injecté dans les cavités séreuses.

INJECTION D'IODURE DE POTASSIUM IODÉ (Guibourt).

Pr. : Iode.....	5 gr.
Iodure de potassium.....	5
Alcool à 90°.....	50
Eau distillée.....	100

Dissolvez l'iode et l'iodure dans l'eau, et ajoutez l'alcool à la liqueur. Cette solution est souvent employée de préférence à l'injection de Velpeau.

GLYCÉRÉ D'IODURE DE POTASSIUM IODÉ.

Pr. : Iodure de potassium.....	5
Iode.....	1
Glycérine.....	40

Dissolvez l'iodure de potassium et l'iode dans leur poids d'eau, et ajoutez la glycérine.

Cette préparation est appliquée sur les ulcères, comme caustique; c'est, suivant Richter, un remède énergique pour combattre le lupus. On applique la solution, et l'on recouvre la partie d'une feuille mince de gutta-percha.

Le *glycéré d'iodure de potassium* s'obtient en mélangeant 4 grammes d'iodure de potassium dissous dans son poids d'eau, avec 30 grammes de glycéré d'amidon. (Codex.)

SOLUTION IODOTANNIQUE.

Pr. : Tannin.....	10
Iode.....	5
Eau.....	85

Triturez l'iode, le tannin et l'eau, et pour terminer l'opération, introduisez le mélange dans un matras et portez-le à une douce chaleur (Socquet et Guillermond).

On a proposé d'appliquer cette solution à tous les cas où l'iode est employé à l'extérieur; on a même cru pouvoir l'injecter dans les cavités séreuses, et dans les dilatations artérielles pour amener la coagulation du sang des tumeurs anévrysmales. Dans ce dernier cas, cette solution est inférieure au perchlorure de fer, qui donne un caillot plus solide et plus résistant.

SOLUTION IODURÉE RUBÉFIANTE.

Pr. : Iode	4
Iodure de potassium	8
Eau distillée	48

Faites dissoudre par trituration dans un mortier de verre. (Form. des hôpit.)

On conserve cette solution dans un flacon bouché à l'émeri. On en fait usage pour exciter les ulcères scrofuleux et l'orifice externe des trajets fistuleux. On l'emploie également pour préparer des cataplasmes iodurés; il convient d'ajouter la solution quand les cataplasmes sont suffisamment refroidis.

IODE CAUSTIQUE.

Pr. : Iode	1
Iodure de potassium	1
Eau distillée	2

Faites dissoudre par trituration dans un mortier de verre. Cette solution forme des eschares sur les parties qu'elle touche; on l'emploie quand la solution rubéfiante est insuffisante pour châtier les fongosités qui envahissent certains ulcères tuberculeux.

IODE CONDENSÉ.

Un grand nombre de matières organiques ont la propriété de fixer de notables proportions d'iode et de former avec ce corps simple des combinaisons mal définies, analogues à celles que les fibres textiles contractent avec les principes colorants. L'iode, dans cette union, perd ses principaux caractères, et cesse en particulier de produire sur les organes l'irritation et l'impression pénible qui souvent obligent à suspendre son administration interne; on dit alors que l'iode est *condensé* ou *dissimulé*. La thérapeutique a tiré parti de ces composés, qui sont fréquemment employés en médecine. Les conditions principales auxquelles ce genre de préparations doivent satisfaire sont : 1° d'annihiler la saveur de l'iode; 2° de ne pas exercer

d'action irritante sur les organes digestifs; 3° de se détruire facilement et de céder l'iode à l'économie.

IODURE D'AMIDON.

Nous avons déjà dit que l'iode s'unit à l'amidon et forme avec cette substance une combinaison douée d'une couleur bleue très-intense, dont la teinte se rapproche d'autant plus du violet que l'agrégation de l'amidon est moins prononcée. Buchanan a eu le premier l'idée d'appliquer à la thérapeutique ce produit découvert par Colin et Gaultier de Claubry, et résultant de la condensation de l'iode par l'amidon; il est généralement désigné sous le nom d'*iodure d'amidon*.

L'amidon solide traité par une solution alcoolique d'iode prend une couleur bleue qui le pénètre profondément; la teinte de l'iodure d'amidon sec est tellement foncée, que le composé pris en masse paraît noir. Telle est la première combinaison dont on a fait usage; ultérieurement M. Quesneville a substitué à cet iodure d'amidon insoluble le composé soluble qui résulte de la condensation de l'iode par l'amidon désagrégé. M. Magnes-Lahens a publié sur ce sujet un travail intéressant; il a montré que la désagrégation de l'amidon est favorisée par la fixation de l'iode, et il a indiqué un moyen de préparer l'iodure d'amidon soluble et un sirop d'iodure d'amidon.

En dépit de l'incertitude qui règne sur l'état de l'iode dans l'iodure d'amidon, et malgré la difficulté d'introduire toujours dans les médicaments dont il est la base une proportion d'iode absolument identique, un certain nombre de médecins ont adopté ce médicament et le prescrivent dans les hôpitaux.

IODURE D'AMIDON INSOLUBLE.

Pr. : Amidon de froment	1
Iode	24

Dissolvez l'iode dans la plus petite quantité possible d'alcool à 95°. Versez cette solution alcoolique sur l'amidon, et mélangez-la avec cette substance, par une trituration prolongée. Le produit est soumis à une dessiccation lente dans une étuve dont la température ne doit pas dépasser 40°.

IODURE D'AMIDON SOLUBLE.

Pr. : Amidon nitrique	9
Eau	2
Iode	1

Humectez l'amidon nitrique avec l'eau, ajoutez l'iode par petites parties, et broyez au fur et à mesure le mélange dans un mortier de porcelaine. Introduisez la matière dans un matras que vous tiendrez

plongé dans l'eau bouillante, jusqu'à ce que l'iodure soit devenu entièrement soluble dans l'eau; ce qui exige une digestion prolongée.

On peut se servir d'amidon ordinaire, mais alors sa transformation en iodure soluble est extrêmement lente.

L'iodure d'amidon soluble se présente sous la forme d'une poudre noire très-fine, qui se dissout dans l'eau en lui donnant une couleur bleue foncée. Le produit paraît être, d'après Soubeiran, un mélange d'iodure d'amidon et d'iodure de dextrine? Il est difficile d'obtenir un composé qui contienne des proportions d'iode parfaitement fixes.

La préparation de l'iodure d'amidon soluble s'exécute plus facilement par la méthode suivante, décrite par M. Berthé¹, chef des laboratoires de la pharmacie centrale. On dissout l'iode dans l'alcool à 90°, et l'on broie cette solution avec l'amidon nitrique; puis on fait sécher au bain-marie. La poudre résultant de l'évaporation est triturée à froid avec une quantité d'eau distillée suffisante pour faire une pâte qui est chauffée à la température du bain-marie jusqu'à ce qu'elle devienne entièrement soluble dans l'eau. (Pharm. centrale des hôpit.)

SIROP D'IODURE D'AMIDON.

Pr. : Iodure d'amidon soluble.....	10 gr.
Eau distillée.....	360
Sucre blanc.....	660

Dissolvez l'iodure d'amidon dans l'eau distillée, et filtrez. Faites dissoudre dans la liqueur, à une très-douce chaleur, le sucre grossièrement pulvérisé. (Form. des hôpit.)

20 grammes de ce sirop contiennent environ 2 centigrammes d'iode (Berthé).

COTON IODÉ.

Nous venons de voir l'amidon iodé employé, sous le nom impropre d'*iodure d'amidon*, dans la médication iodique interne; la cellulose sur laquelle l'iode s'est condensé a été à son tour utilisée dans la thérapeutique externe par M. Méhu, qui le premier a eu l'idée de la prescrire sous la forme très-commode de *Coton iodé*.

Soumis à l'action des vapeurs d'iode dans des conditions convenables de température, le coton cardé peut, ainsi que l'a reconnu M. Méhu, condenser jusqu'à $\frac{1}{10}$ de son poids d'iode; les fibres prennent une teinte brune rappelant la couleur du café bien torréfié, elles conservent néanmoins presque toute leur ténacité. Il semble que cette fixation d'iode ne dépende que d'un phénomène physique, car le

¹ Pour préparer l'amidon nitrique, on mélange à froid 1000 parties d'amidon et 300 parties d'eau aiguisée avec deux parties d'acide nitrique; on laisse sécher à l'air.

coton iodé exposé au contact de l'air, à une assez basse température, abandonne peu à peu l'iode qu'il contient et finit même par se décolorer complètement. Il serait intéressant, au point de vue théorique, de savoir si la cellulose a été modifiée et si, en particulier, sa solubilité dans le réactif de Sweiger est diminuée ou augmentée, en un mot, si, entièrement privée d'iode, la constitution chimique de la cellulose est restée la même. M. Méhu, préoccupé spécialement du mode d'application de cette nouvelle forme médicamenteuse, ne s'est pas expliqué sur ces faits dans les notes qu'il a publiées, mais il s'est efforcé de régulariser la préparation et le dosage de cet ingénieux topique.

Chose singulière, le coton iodé ne perd son iode que dans le vide et au contact prolongé de l'air ou des gaz: aussi peut-il être conservé longtemps, au moins dans des flacons fermés à l'émeri, lorsqu'il se trouve en présence de l'air saturé, à la température ordinaire, de la vapeur d'iode qui se diffuse dans le vase avec une tension probablement inférieure à celle de l'iode libre.

Après avoir reconnu qu'au moyen des dissolvants de l'iode: l'éther, le sulfure de carbone, l'alcool, on n'arrive qu'à fixer des quantités médiocres de ce métalloïde sur le coton, M. Méhu s'est arrêté au procédé de préparation suivant, dont nous donnerons textuellement la description d'après la note inédite qu'il a bien voulu nous communiquer:

« Desséchez complètement à l'étuve du coton cardé de belle qualité. Prenez pour 25 grammes de ce coton 2 grammes d'iode finement pulvérisé, et mélangez ces deux substances, en répartissant aussi uniformément que possible la poudre d'iode dans le coton. Introduisez le mélange dans un flacon à l'émeri, de la capacité d'un litre et muni d'une large ouverture. Maintenez le flacon ouvert dans de l'eau presque bouillante durant quelques minutes, de façon à expulser par dilatation une partie de l'air, puis fermez-le et assujettissez complètement le bouchon. Soumettez, pendant deux heures au moins, ce flacon à une température voisine de + 100°; l'iode vaporisé se condensera sur la cellulose à la façon d'une matière colorante. On ne doit pas ouvrir le flacon avant qu'il soit refroidi; tout l'iode, environ 8 pour 100, reste fixé sur le coton.

Ce topique, appliqué en couche mince à la surface de la peau, détermine une sensation de chaleur vive; son action irritante est aussi facile à supporter que celle résultant des badigeonnages à la teinture d'iode. On peut du reste modérer l'action du médicament en interposant une couche d'ouate ordinaire entre la peau et la lame plus ou moins épaisse de coton iodé.

HUILE IODÉE.

Pr. : Iode.....	5
Huile d'amandes douces.....	1000

On divise par trituration l'iode dans une portion de l'huile, on mélange le reste de l'huile et l'on place le tout dans un vase non métallique qu'on chauffe au bain-marie, ou sur le feu, en constatant, à l'aide d'un thermomètre, que la température ne dépasse pas 95 degrés. On entretient cette température pendant une heure; on laisse refroidir, on filtre l'huile, et on l'aromatise avec quelques gouttes d'essence d'amandes amères purifiée.

On reconnaît que l'opération est terminée lorsque l'huile mélangée avec un peu d'empois d'amidon ne le colore pas en bleu.

Cette formule est due à M. Berthé.

Cette huile n'est pas acide et ne le devient que si l'on fait intervenir l'action de l'eau.

L'huile iodée est un médicament peu agréable, même quand sa saveur a été masquée par l'essence d'amandes amères, comme le prescrit M. Berthé. On l'administre à la dose de 20, 50 et 100 grammes par jour. Comme tous les corps gras, elle traverse le tube digestif sans être entièrement absorbée.

M. Marchal (de Calvi) a proposé d'employer l'iode dissous dans l'huile; mais les propriétés de l'iode n'étaient pas dissimulées dans le médicament dont il a donné la formule.

M. J. Personne le premier a recommandé l'usage thérapeutique d'un composé oléo-iodique, dans lequel l'iode existe à l'état de combinaison intime. Il a eu pour but de remplacer l'huile de foie de morue par cette préparation, en fondant cette substitution sur l'hypothèse que l'huile de foie de morue doit ses propriétés à la présence du composé iodique renfermé dans l'huile iodée; l'expérience clinique n'a pas sanctionné cette opinion. Plus tard, M. Berthé a repris cette question et a donné un procédé spécial pour la préparation de ce médicament: il a conseillé d'ajouter à l'huile iodée une petite quantité de phosphore, pensant établir une analogie de plus entre ce liquide et l'huile de foie de morue.

HUILE IODÉE PHOSPHORÉE.

Pr. : Iode.....	50
Phosphore.....	1
Huile d'amandes douces.....	10 000

On divise l'iode dans une portion de l'huile et l'on dissout le phos-

phore dans une autre portion. On mélange les deux liqueurs au reste de l'huile et l'on opère comme pour l'huile iodée.

La préparation proposée par M. Berthé s'emploie de la même manière que l'huile iodée simple; ce médicament n'est presque jamais prescrit.

TABLETTES D'ALBUMINE IODÉE.

Pr. : Iode.....	10 gr.
Blancs d'œufs.....	875
Sucre.....	410
Pâte de chocolat sans sucre.....	300

On dissout l'iode dans la plus petite quantité possible d'alcool à 90°, et l'on mélange la solution au blanc d'œuf; au bout d'une heure, on ajoute le sucre et l'on fait sécher à l'étuve.

La matière réduite en poudre est broyée avec la pâte de chocolat, et divisée en tablettes de 4 grammes, qui renferment chacune 5 centigrammes d'iode.

SIROP IODOTANNIQUE.

Pr. : Iode.....	2 gr.
Tannin.....	8
Sirop de ratanhia.....	100
Sirop de sucre.....	880

Dissolvez, à l'aide de la chaleur, l'iode et le tannin dans 60 grammes d'eau distillée; laissez refroidir et filtrez. Ajoutez la dissolution au sirop de ratanhia, et chauffez le mélange au bain-marie jusqu'à ce que son poids soit de 120 grammes; ajoutez alors le sirop de sucre et mêlez (Berthé.)

20 grammes de ce sirop contiennent 4 centigrammes d'iode. (Form. des hôpit.)

L'idée d'utiliser en thérapeutique les combinaisons de l'iode et du tannin appartient à M. Debaque (d'Anvers). MM. Guillermond et Socquet (de Lyon) ont donné plusieurs formules de préparations iodotanniques.

Du reste, les propriétés de l'iode disparaissent dans un grand nombre de sirops médicamenteux, lorsque ce corps y est introduit à dose faible; nous citerons, par exemple, le *Sirop de quinquina iodé*, le *Sirop d'oranges amères iodé*, le *Sirop antiscorbutique iodé*, etc.

IODOFORME : C²HI³.

L'iodoforme, découvert par Sérullas, se présente sous la forme de cristaux prismatiques hexagonaux, doués d'une couleur jaune citrine;

son odeur est vive; très-affaiblie, elle ressemble à celle du safran; sa saveur est assez douce. Il fond vers 120°, et se volatilise sans décomposition sensible. L'iodoforme est presque insoluble dans l'eau, il se dissout abondamment dans l'alcool, l'éther, les huiles grasses et certaines essences.

M. Bouchardat a donné pour la préparation de l'iodoforme un excellent procédé. Il consiste à chauffer au bain-marie dans un matras 2 parties d'iode, 2 parties de carbonate de potasse, 15 parties d'eau et 5 parties d'alcool à 84°, jusqu'à ce que le mélange soit décoloré. A ce moment, on ajoute 1/2 partie d'iode et l'on chauffe, en renouvelant l'addition de l'iode tant que la solution se décolore. Si l'on a dépassé ce terme, on verse dans la liqueur quelques gouttes d'alcali caustique, afin de faire disparaître la coloration de l'iode. On filtre et on lave le précipité jaune cristallin, constitué par l'iodoforme. Les eaux mères évaporées fournissent de l'iodure de potassium. Cette méthode donne un poids d'iodoforme égal au sixième de l'iode; elle est commode et facile à exécuter par les pharmaciens.

MM. Cornelis et Gille donnent le procédé suivant, qui réussit également.

On fait dissoudre à la température de 40° une partie d'iode dans 6 parties d'alcool à 90°. On ajoute cette liqueur par petites parties à une dissolution de chlorure de chaux. L'iode est mis en liberté, et la liqueur prend une teinte orangée; mais, par l'agitation, elle se décolore peu à peu. Quand elle est presque entièrement incolore, on ajoute une nouvelle quantité d'iode, et l'on continue, tant que le phénomène se reproduit. On laisse refroidir et l'on recueille le dépôt formé par un mélange d'iodate de chaux et d'iodoforme. On le reprend par l'alcool à 90° bouillant, qui dissout seulement l'iodoforme et abandonne par le refroidissement ce composé à l'état de cristaux.

L'iodoforme est facilement absorbé, et l'on retrouve l'iode dans les urines après son ingestion. On administre ce composé sous la forme de pilules à la dose de 5 à 50 centigrammes par jour. On s'en est également servi sous la forme de pommade (iodoforme 1, axonge 9). L'emploi de l'iodoforme dans le traitement des affections scrofuleuses et syphilitiques chroniques, ainsi que des dartres squameuses rebelles (Glover) a pris depuis quelques années une très-grande extension.

ÉTHER IODHYDRIQUE : C^2H^3I .

Syn. : *Iodure d'éthyle*.

L'éther iodhydrique, découvert par Gay-Lussac, est un liquide incolore, doué d'une odeur étherée assez agréable. Point d'ébullition

72°,2; densité à 0°, 1,9755. L'iodure d'éthyle se colore peu à peu en brun par la séparation d'une petite quantité d'iode qui reste dissous dans le produit inaltéré.

La préparation de l'éther iodhydrique s'exécute de la façon suivante et en faisant usage de l'appareil (fig. 53).

Dans le ballon on introduit 35 parties d'alcool absolu et 7 parties

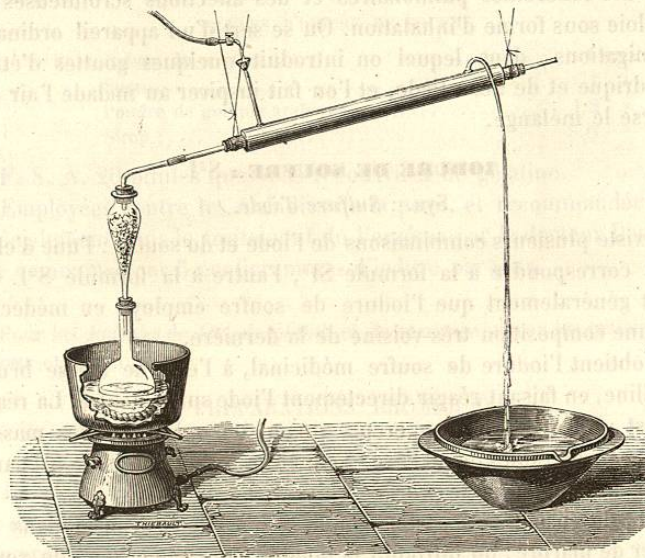


Fig. 53.

de phosphore ordinaire; on dispose sur le col du ballon une allonge remplie presque complètement d'iode mélangé à des fragments grossiers de verre. L'orifice de l'allonge est fermé par un bouchon que traverse un long tube de verre, courbé avec une légère inclinaison et enveloppé d'un réfrigérant de Liebig. Lorsque l'appareil est ainsi monté, on chauffe le ballon au bain-marie; l'alcool entre en ébullition, et les vapeurs d'alcool, se condensant dans l'allonge, dissolvent de l'iode et retombent dans le ballon. Au contact de l'iode et du phosphore, l'alcool est détruit; il se forme de l'éther iodhydrique et une combinaison oxygénée du phosphore.

Aussitôt qu'il ne reste plus d'iode dans l'allonge et que le liquide du ballon est entièrement décoloré, on démonte l'appareil et l'on soumet le liquide à la distillation au bain-marie. Le produit recueilli est mélangé avec de l'eau, afin de séparer l'éther iodhydrique qui se

rassemble au fond de la liqueur aqueuse. Lorsqu'il est coloré par un léger excès d'iode, on sépare celui-ci à l'aide de l'agitation avec une solution de potasse caustique très-diluée. L'éther iodhydrique est enfin déshydraté par son mélange avec du chlorure de calcium, et soumis à une dernière rectification.

M. Huette a proposé l'usage de l'éther iodhydrique dans le traitement des tubercules pulmonaires et des affections scrofuleuses; il l'emploie sous forme d'inhalation. On se sert d'un appareil ordinaire à fumigations, dans lequel on introduit quelques gouttes d'éther iodhydrique et de l'eau tiède, et l'on fait inspirer au malade l'air qui traverse le mélange.

IODURE DE SOUFRE : S²I.

Syn. : *Sulfure d'iode.*

Il existe plusieurs combinaisons de l'iode et du soufre : l'une d'elles paraît correspondre à la formule SI³, l'autre à la formule S²I. On admet généralement que l'iodure de soufre employé en médecine offre une composition très-voisine de la dernière.

On obtient l'iodure de soufre médicinal, à l'état de masse brune cristalline, en faisant réagir directement l'iode sur le soufre. La réaction est vive et même dangereuse quand on opère sur des masses un peu considérables de matière. Soubeiran recommande de préparer l'iodure de soufre par le procédé suivant.

On broie ensemble 4 parties d'iode et 1 partie de soufre dans un mortier de marbre; on introduit la poudre dans une cornue de verre qu'on dispose, sur une grille ou sur un triangle, dans un fourneau à réverbère. On place sous la cornue quelques charbons allumés, de manière à élever lentement la température. La couleur du mélange s'assombrit peu à peu; ce changement de coloration se manifeste d'abord dans les parties profondes et envahit successivement les couches superficielles de matière; on augmente alors le feu de manière à fondre la masse.

Si l'on chauffait brusquement le mélange, la réaction s'accomplirait avec une sorte d'explosion, dont le moindre inconvénient serait de faire perdre une partie de la matière. En suivant le procédé de Soubeiran, aucun accident n'est à craindre. Pendant la fusion, une portion de l'iode se volatilise; mais, quand la masse est fondue, on incline la cornue de manière à reprendre, au moyen de la masse liquéfiée, l'iode condensé sur les parois supérieures du vase. On laisse refroidir, et l'on casse la cornue pour enlever l'iodure de soufre; ce médicament doit être conservé dans des vases bien fermés.

POMMADE D'IODURE DE SOUFRE.

Pr. : Iodure de soufre.....	4 à 6 gr.
Axonge.....	100

Mélez.

Cette pommade a été employée par Bielt dans le traitement de quelques affections cutanées.

PILULES D'IODURE DE SOUFRE.

Pr. : Iodure de soufre.....	1 gr.
Sucre.....	1
Poudre de gomme arabique.....	1/2
Sirop.....	S.Q.

F. S. A. 20 pilules que vous recouvrirez de gélatine.

Employées contre les maladies de la peau, et recommandées plus spécialement dans le traitement de l'eczéma par le docteur Devergie. On commence par 5 centigrammes d'iodure par jour.

Pour les *Iodures de fer, de plomb et de mercure*, voyez les articles FER, PLOMB et MERCURE.

PRÉPARATIONS BROMIQUES

BROME : Br.

Le brome est un corps simple découvert par M. Balard en 1826; ce métalloïde se rapproche du chlore et de l'iode par l'ensemble de ses propriétés.

Le brome est liquide à la température ordinaire; il est doué d'une couleur rouge-brun foncé, quand il est vu en masse, et d'un rouge-hyacinthe lorsqu'on l'interpose en couches minces entre l'œil et la lumière. Ce corps possède une odeur irritante et désagréable, qui ressemble à celle du chlore; sa saveur est âcre et caustique; il tache la peau en jaune. La densité du brome est 2,966 à + 15° et 3,1872 à 0°. A — 22° il se prend en une masse cristalline d'apparence demi-métallique; il entre en ébullition vers + 58°, et répand à l'air des vapeurs rutilantes très-foncées. Le brome est peu soluble dans l'eau, il se dissout plus abondamment dans l'alcool et dans l'éther; ses solutions offrent une couleur hyacinthe.

Pour préparer le brome, on isole l'iode contenu dans les eaux mères des sodes de varech; puis on distille ces eaux mères avec de l'acide sulfurique et du bioxyde de manganèse; le bromure de magnésium est décomposé, et le brome se sépare par une réaction toute semblable à celle qui fournit le chlore. Dans les laboratoires